

**LES JEUDIS DE L'HISTOIRE** Une maison turripinoise au XVIII<sup>e</sup> siècle

# Visite guidée d'une habitation rurale qui a résisté au temps

Les habitations rurales, à peu d'exceptions près, se ressemblent toutes : une toiture basse la plupart du temps en chaume. Les maisons qui sont parvenues jusqu'à nous sont toutes recouvertes de tuiles écaillées, le chaume étant trop inflammable.

Les murs en pisé reposent sur de légères fondations de cailloux. Creusée sur le devant de la porte, une excavation est destinée à recevoir les eaux ménagères et le purin des étables et à côté siège un tas de fumier recouvert de branchages, pour le mettre à l'abri de la volaille.

Entrons et tirons maintenant la chevillette de bois suspendue par un bout de corde, qui sert à la fois de loquet et de serrure. D'abord, voici l'évier, garni de sa bassine de fer-blanc et de quelques vaisselles de terre

fort commune, de la fabrique de Ruy ou de St Didier. En face se trouve l'échelle de meunier qui conduit à l'étage supérieur, faisant office de grenier, où est entreposée la petite provision de grains, de châtaignes et de légumes secs. Quant aux pommes de terre, elles sont placées sous le lit ou dans un coin de l'étable.

## Lorsqu'ils seront plus grands, ils iront coucher à l'étable

Au-dessous de l'échelle se tient le lit du chef de famille et de la maîtresse de maison. Il est simple et très haut.

Le berceau est posé sur une table près du lit. À côté est placé un autre lit plus petit pour les autres enfants. Lorsqu'ils seront plus grands, ils iront cou-

cher à l'étable. La cheminée sans manteau est en face. Elle est garnie de sa claie d'osier, destinée à recevoir noix et châtaignes que l'on met à sécher. La fenêtre étroite et basse, a son châssis garni de papier huilé en guise de vitres.

À côté, le pétrin qui sert tout à la fois de table, de panetière et de garde à manger. Dans les deux petites excavations, creusées dans le mur de chaque côté de l'âtre, la ménagère fait cailler les laitages. Le linge et autres hardes sont enfermés dans une espèce de coffre que l'on appelle l'arche. C'est une grande caisse de bois que les familles se transmettent de père en fils. L'usage de la garde-robe, répandu chez les cultivateurs aisés, est peu connu encore chez les pauvres.

JJB - La Tour Prend Garde, d'après Romain Bouquet.



Cette maison se trouve à La-Tour-du-Pin, route de Rochetoirin, à la limite de Saint-Jean-de-Soudain.